

- EQUIPE ESPOIRS
PAU-LACQ-ORTHEZ / CHOLET BASKET

► ESPOIRS

Cholet officiellement champion



Pau, Palais des Sports, hier. Les Espoirs sont champions de France pour la septième fois de l'histoire de Cholet Basket.

Vainqueurs hier (79-103) à Pau-Orthez - avec un Karlton Dimanche à 27 d'évaluation et un Hugo Robineau à 26 -, les Espoirs de l'Académie Gautier Cholet Basket ont validé, trois journées avant la fin de la saison, un titre de champion qui ne faisait aucun doute. Déjà sacrés l'an passé, les joueurs de Sylvain Delorme ont en effet survolé le championnat, puisqu'ils en sont désormais à 30 victoires en 31

matchs... « *Il y a bien sûr la qualité des joueurs, mais aussi le travail. L'équipe a beaucoup progressé au cours de la saison* », analyse Delorme. Les Choletais vont désormais tenter, comme la saison dernière, de réussir le doublé en remportant aussi le Trophée du Futur qui réunira, du 24 au 26 mai à Dijon, les huit meilleures équipes du championnat.

P.-Y. C.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 5 mai 2019

Les Espoirs champions de France

C'était juste une question de temps, c'est désormais officiel. En signant sa 30^e victoire (en 31 journées !) hier à Pau, la formation de Sylvain Delorme a décroché le titre de champion de France. Le 7^e de son histoire, le deuxième de rang. « **Il y a le talent des joueurs mais aussi le travail** », appréciait le coach de CB.

Face aux Béarnais, les Choletais ont créé un premier écart en fin de 1^{er} quart (17-25) sous l'impulsion de Yannis Thalgott et Hugo Robineau, et ont fait définitivement la décision en seconde mi-temps. Côté statistiques, sept des huit joueurs ont inscrit plus de 10 points.

Karlton Dimanche et ses partenaires ont désormais un nouvel objectif en tête : le Trophée du Futur (24 au 26 mai à Dijon). La saison dernière, CB avait réalisé le doublé. Bis repetita ?

PAU - CHOLET : 79-103

(17-25, 21-22, 22-29, 19-27)

La marque : Dimanche 20, Thalgott 12, Ruel 5, Poladkhani 11, Woghiren 16 puis Makoundou 11, Robineau 15, Leopold 13. *Entr. :* Sylvain Delorme.



Archives Georges Mesnager

Warren Woghiren et les Espoirs sont champions de France.

Ouest France – Dimanche 5 mai 2019

Cholet nourrit beaucoup d'Espoirs

Pour la deuxième saison consécutive, les jeunes Choletais ont survolé leur championnat. De belles promesses pour l'avenir d'un club qui mise, par choix et nécessité, sur sa formation.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Jeunes et bons. La devise des Espoirs Choletais, qui n'en finissent plus, depuis bientôt deux saisons, d'écœurer l'adversité. L'an passé, ils avaient été sacrés après 31 victoires en 34 matchs. Cette année, à trois journées du terme, ils sont partis pour faire mieux, avec déjà 30 succès en 31 sorties. « C'est d'ailleurs peut-être le petit regret, cette défaite à Dijon de deux points (NDLR : en décembre), parce que terminer la saison invaincus, ça aurait été plutôt cool », sourit l'artilleur Yannis Thalgott, qui s'est - comme son compère Hugo Robineau - régalié toute la saison à trois points. Thalgott, Robineau, Dimanche, Woghiren, Makoundou... La liste des noms et des top stats serait trop longue à égrener. Parce que CB regorge de talents, presque à tous les postes. « Le groupe que nous avons, en terme de densité de niveau et de complémentarité, est l'un des meilleurs qu'on ait vu à Cholet depuis longtemps », confirme Thierry Chevrier, le directeur de CB.

« Notre objectif premier, c'est les amener vers l'équipe première »

SYLVAIN DELORME.

Entraîneur des Espoirs de Cholet basket.

CB s'est donc régalié. Et s'est même parfois un peu ennuyé. « C'était un peu le piège, et il fallait qu'on se fixe des objectifs individuels et collectifs », explique Thalgott. « C'est vrai qu'au bout d'un moment on peut avoir tendance à lâcher un peu, surtout quand on arrive dans une salle pour jouer une équipe qu'on a battue de 30 points à l'aller. Le piège, il est là : tout le monde a envie d'accrocher le leader, et cette équipe va justement vouloir nous rentrer dedans. » Elle n'est pas la seule. Voir Sylvain Delorme reprendre vertement - et bruyamment - ses joueurs quand ils mènent de plus de 30 points ne laisse pas d'étonner. Sauf que le coach choletais voit plus loin que les résultats, aussi bons soient-ils. « Ce qu'on explique aux joueurs, c'est que le titre n'est pas notre objectif premier. Notre but, c'est de les faire avancer. Si ça peut se faire avec des victoires tant mieux. Mais l'objectif reste de sortir des joueurs et de les amener vers l'équipe première. Les succès, les trophées, c'est



Cholet, salle de la Meilleraie, 27 avril 2019. Hugo Robineau, qui tourne à 14 points et 17,7 d'évaluation, est l'un des leaders de l'équipe Espoirs choletaise

Photo CO - Etienne LIZAMBARD

un très gros plus », justifie le coach. « Si je suis très dur avec eux pendant les matchs, c'est parce que j'ai envie qu'ils y arrivent. »

La catégorie des moins de 21 ans n'est qu'une étape vers le monde professionnel. « Il y a dans ce groupe un potentiel intéressant pour les faire passer pro », confirme leur entraîneur. « Au fond de mon cœur, je pense qu'ils peuvent tous y prétendre. Mais ça reste très long et compliqué d'ouvrir les portes. Il y a encore beaucoup de travail. » Au quotidien, les jeunes Choletais peuvent s'inspirer des exemples Ndoye (21 ans) et Hayes (17 ans), qui jouent régulièrement avec l'équipe première, et échanger avec leurs coéquipiers Warren Woghiren et Karlton Dimanche, qui comptent déjà quelques minutes en Jeep Élite. « Notre but, ça a toujours été de voir arriver nos jeunes en équipe première », insiste Thierry Chevrier. « Le club n'a jamais rogné

sur la formation, ça fait partie de son ADN. » Une volonté, mais aussi une obligation pour un club aux moyens limités qui doit puiser en interne de quoi, chaque saison, compléter son effectif. « Malheureusement, ou heureusement, Cholet a absolument besoin de son centre de formation pour intégrer des pépites à son équipe première », valide Sylvain Delorme, dont le travail, mené avec François Fievet et Régis Boissié, est donc essentiel pour l'avenir du club. Les titres (NDLR : le septième en Espoir, après 1988, 1989, 1997, 2009, 2010 et 2018), eux, restent éphémères. « Ce n'est pas l'essentiel, c'est vrai », conclut Thierry Chevrier. « Mais former des joueurs pour le monde professionnel n'est pas incompatible avec le fait de gagner : ça permet aussi d'avoir des compétiteurs, et on sait qu'au plus haut niveau il faut avoir la gagne en soi. » Pour s'en convaincre, l'équipe Espoirs s'apprête à s'attaquer à un ultime défi :

réussir, comme l'an passé, le doublé championnat - trophée du Futur. Le rendez-vous est fixé fin mai, à Dijon.

129

LE RECORD DE POINTS INSCRITS CETTE SAISON PAR LES ESPOIRS CHOLETAIS.

Une performance réussie face à Antibes en novembre dernier, au terme d'un match au suspense très relatif (129-68)... CB a pu s'appuyer cette saison sur une attaque de feu - de très loin la meilleure du championnat - avec une moyenne de 95,1 points par match. Bourg, le deuxième à ce classement, est très loin derrière avec « seulement » 86 points par match. A noter, aussi, que huit des joueurs du groupe tournent à plus de 10 points de moyenne.

À Cholet, la formation empile les titres

Espoirs. Vainqueurs de leur 30^e match en 31 journées, samedi, à Pau, les joueurs de Sylvain Delorme ont été sacrés champions de France. Comme l'an passé. Place au Trophée du Futur.

Il n'y eut ni grandes accolades, ni danses, ni chants. Samedi, les Espoirs de CB ont savouré sobrement leur 7^e titre de champions de France. N'y voyez aucun snobisme. Seulement, dans les têtes, trottaient aussi l'échec des U18 en demi-finale du Final Four quelques minutes plus tôt. « On l'a su à la mi-temps, c'est une grosse déception pour eux », confie le coach Sylvain Delorme.

Ce nouveau titre ne faisait plus le moindre doute depuis plusieurs semaines. Restait à savoir quand. Ce fut donc samedi, à Pau, devant neuf supporters ayant fait le déplacement pour l'occasion. Comme à l'accoutumée, CB a petit à petit usé son adversaire, signant son 30^e succès en 31 journées ! Impressionnant et pas vraiment prévu en début d'exercice alors que Killian Hayes avait rejoint les rangs professionnels. « En présaison, je ne m'attendais pas à ça, avoue Yannis Thalgott (21 ans), l'ainé de cette bande de copains. Après quelques matches, j'ai été choqué (sic), je me suis dit qu'on pouvait le faire. »

« Pas de recette idéale »

Très vite, Karlton Dimanche et ses partenaires dévoilèrent en effet leurs grosses capacités. Et surtout, ils ont progressé de manière linéaire. « Au départ, il y a le talent mais ensuite, il y a beaucoup de travail, insiste Sylvain Delorme. Il n'y a pas de recette idéale. Je sais que l'on est très dur avec eux, que je le suis pendant les matches, mais j'ai vraiment envie qu'ils y arrivent. Une autre de nos forces, c'est la cohésion. Le voyage en Guadeloupe l'an dernier (dans le cadre du Trophée Coupe de France) a beaucoup aidé en ce sens. » Yannis Thalgott abonde : « On se connaît tous depuis des années. C'est important surtout que l'on a décroché plusieurs titres ensemble donc ça nous a soudés encore plus. »



Hugo Robineau, Endar Poladkhanli, Warren Woghiren, Karlton Dimanche, Quentin Ruel, Yannis Thalgott, Yoan Makoundou, Florian Leopold et le coach Sylvain Delorme (de gauche à droite) ont décroché le titre de champion de France, samedi, à Pau.

Les progressions individuelles ont fait que le coach peut pianoter à sa guise, multipliant les changements. « À chaque poste, on est complet, quand il y a une rotation, il n'y a pas de perte de niveau physique ou autre », apprécie Quentin Ruel qui, opéré, avait vécu la première partie de saison en spectateur. Le désormais quadruple champion de France avec CB (cadets, U18, et deux fois Espoirs) avance également un autre point : le fait d'intégrer les entraînements des pros pour certains d'entre eux. « Ça nous permet de nous améliorer encore davantage, aussi bien physiquement

que tactiquement. »

Reste que l'enchaînement des victoires aurait pu griser cette équipe. « Les joueurs pensent parfois que c'est un peu facile, note Sylvain Delorme. Ça se comprend, c'est humain. » Yannis Thalgott le reconnaît : « On se dit que comme on a gagné de 30 points à l'aller, ça va être facile. Mais nos adversaires nous rentrent dedans car ils veulent tous nous battre. Et là, on se réveille. » Les Espoirs ont même quelques fois été confrontés à des contextes chauds mais ont alors fait preuve d'un réel sang-froid. À la « grande satisfac-

tion » de leur coach.

Une seule fois, en décembre, ils ont chuté à Dijon (80-78). Dijon, ce sera d'ailleurs le théâtre du Trophée du Futur (24 au 26 mai). Le prochain grand objectif. Auteurs du doublé l'an passé, les Choletais rêvent de remettre le couvert. Yannis Thalgott en salive d'avance : « Ça nous ferait quatre titres en deux ans, ce serait exceptionnel ! »

Emmanuel ESSEUL.

U18. Dans la petite finale, CB s'est incliné face à l'Asvel (81-86).